

## Ronfard nu devant son miroir (extrait)

Daniel Brière et Evelyne de la Chenelière

Volume 53, numéro 1 (293), octobre 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65446ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Brière, D. & de la Chenelière, E. (2011). Ronfard nu devant son miroir (extrait). *Liberté*, 53(1), 78–97.

HORS DOSSIER  
DANIEL BRIÈRE ET  
EVELYNE DE LA CHENELIÈRE

---

# RONFARD NU DEVANT SON MIROIR (EXTRAIT)

## Épilogue : Les héritiers

*Nouveau Théâtre Expérimental, printemps 2011*

**Elle**

Notre père s'est marié et a eu beaucoup d'enfants.

**Lui**

Oui.

**Elle**

Avec sa légèreté habituelle.

**Lui**

Il a tellement baisé, ça devait arriver.

**Elle**

Des enfants beaux comme des chatons.

**Lui**

De beaux chatons.

**Elle**

Les chatons laids, eux, ont été noyés dans la rivière.

**Lui**

Notre père a laissé beaucoup de cadavres de chatons derrière lui.

**Elle**

Mais nous étions beaux.

**Lui**

Alors, il nous a laissés tranquilles.

**Elle**

Nous étions si beaux que notre père a voulu nous laisser nus.

**Lui**

Et nous apprendre à jouir.

**Elle**

Nous faisons tout ce que nous voulions.

**Lui**

Jamais notre père ne nous a forcés ni punis.

**Elle**

Nous n'avons jamais pleuré.

**Lui**

Nous ne l'avons jamais haï.

**Elle**

Il a voulu nous livrer à nous-mêmes.

**Lui**

Sans jamais nous corrompre.

**Elle**

Pour que nous demeurions à l'état de nature.

**Lui**

Primitifs, farouches et indomptables.

**Elle**

En nous voyant, des parents d'enfants bien élevés s'écriaient : « Mais c'est scandaleux ! »

**Lui**

En guise de réponse, nous leur faisons des grimaces.

**Elle**

Et notre père applaudissait : « Bravo, les enfants ! »

**Lui**

Plus nous étions grossiers, plus notre père applaudissait.

**Elle**

« Bravo, les enfants ! »

**Lui**

Les parents d'enfants bien élevés repartaient, outrés et jaloux.

**Elle**

Notre père a fait des enfants libres.

**Lui**

Libres et seuls.

Nous ne ferons pas comme lui.

*I don't smoke,*

*Don't drink,*

*Don't fuck.*

*At least, I can fucking think.*

**Elle**

J'fume pas,

J'bois pas,

J'fourre pas.  
Au moins, j'me fais pas fourrer.

*Temps*

*Projection :*  
**RESTAURANT MADRID**  
**BIENVENUE**  
**WELCOME**  
**WE SPEAK ENGLISH**

**Lui**  
C'est bon d'être nulle part avec toi.

**Elle**  
Oui.

**Lui**  
Tu n'as pas peur ?

**Elle**  
Non.

**Lui**  
Pour nos deux parents, nous sommes ailleurs.

**Elle**  
Chacun de nos parents nous croyant ailleurs, avec l'autre parent.

**Lui**  
Quand ils s'apercevront de leur méprise, ils viendront nous chercher. Ils nous couvriront de baisers et se partageront à nouveau leurs enfants chéris.

**Elle**  
Ce sera plein d'émotions.

**Lui**  
Ce sera comme si le temps s'était arrêté.

**Elle**

Ils diront : « Depuis tout ce temps, vous n'avez pas grandi. »

**Lui**

Ce sera une anecdote qu'on racontera parfois, le soir, à table, *Les enfants qui n'avaient pas grandi.*

**Elle**

Avant d'aller dormir, nous nous rappellerons ce temps arrêté.

**Lui**

Oui, nous nous rappellerons, te souviens-tu, te souviens-tu ?

**Elle**

Je te dirai :

*Te souviens-tu de ce temps arrêté, béni, quand nous vivions dans notre château d'Espagne ?*

**Lui**

*Je me souviens, je te répondrai.*

*Nous mangions des mets délicieux.*

**Elle**

*Je me souviens,*

*Nous étions bercés par le bruit d'océan infini de l'autoroute 20.*

**Lui**

*Nous étions protégés par des dinosaures qui étaient nos amis.*

**Elle**

*Nous jouions à compter les animaux imprudents, aplatis contre l'asphalte de l'autoroute 20.*

**Lui**

Dommmage, il ne fallait pas traverser.

**Elle**

Ils sont imprudents, ces animaux.

**Lui**

De belles espèces.

**Elle**

Des ouaouarons,

**Lui**

Des ratons laveurs,

**Elle**

Des mouffettes,

**Lui**

Des marmottes et des lièvres.

**Elle**

Tout aplatis.

**Lui**

Je me souviens.

**Elle**

Et le beau lynx, tu te souviens, il a mis du temps à mourir complètement.

**Lui**

Je me souviens,

Tu as pleuré.

**Elle**

Mais pas longtemps.

**Lui**

Pas longtemps, parce que la dame du restaurant nous a donné des crayons de cire.

**Elle**

Je me souviens,

Avec un cahier à colorier.

*Temps*  
(*Ils dansent.*)

**Lui**

Durant ce temps arrêté, rien n'aura corrompu ni altéré notre enfance,

**Elle**

Notre douce enfance nourrie de sauce au miel, de crème glacée et de bière d'épinette.

**Lui**

Notre enfance perchée,

**Elle**

Notre enfance sylvestre,

**Lui**

Notre enfance centenaire.

**Elle**

Nous sommes des bonsaïs,

**Lui**

Des paysages en pots,

**Elle**

Des œuvres d'art, plus belles que la Nature elle-même.

**Lui**

Nos corps étreints sont contenus,

**Elle**

Maintenus,

**Lui**

Miniaturisés,

**Elle**

Nécessitant des soins constants et délicats.



**Lui**

Des soins que nous prodiguons l'un à l'autre.

**Elle**

Il y a aussi la dame du restaurant.

**Lui**

C'est vrai, elle nous soigne avec beaucoup d'amour.

**Elle**

Elle est grosse comme un village.

**Lui**

Elle est nombreuse.

**Elle**

Comme un village.

**Lui**

Elle nous élève bien.

**Elle**

Elle nous laisse nous baigner dans la plonge, avec la vaisselle.

**Lui**

L'hiver, elle nous enduit de beurre pour que notre peau ne gèle pas.

**Elle**

Elle nous laisse discuter avec les clients.

**Lui**

Tu te souviens, nous avons eu des clients importants.

**Elle**

Je me souviens,

Le premier ministre René Lévesque s'est déjà arrêté.

**Lui**

Je me souviens,  
Il a pris la soupe aux légumes. Et puis une bière au bar.

**Elle**

Il est mort peu de temps après.

**Lui**

Nous l'avons lu dans le journal.

**Elle**

Il y a eu d'autres célébrités.

**Lui**

Et puis des anonymes.

**Elle**

Des Coréens se sont fait photographier devant les *monster trucks*.

**Lui**

Nous les avons trouvés vulgaires.

**Elle**

Peut-être que c'étaient des Chinois.

**Lui**

Ou des Japonais.

**Elle**

Des Coréens, des Chinois, des Japonais, c'est confus.

*(Ils dansent.)*

**Elle**

Pendant ce temps arrêté, jamais nos parents ne sont venus nous chercher.

**Lui**

Nous n'arrêtons pas de ne pas grandir en les attendant.

**Elle**

Les semaines passaient...

**Lui**

La semaine prévue à Québec chez papa, la semaine prévue à Montréal chez maman, et ainsi de suite...

**Elle**

Nous restions là, entre les deux, au *Restaurant Madrid*, qui est une institution.

**Lui**

Nous avons joui d'une bonne éducation, au *Madrid*.

**Elle**

*We speak English.*

**Lui**

*Where is the ladies' room, please?*

**Elle**

*Would you like more coffee?*

**Lui**

*Have a safe trip back!*

**Elle**

*Who are these two kids?*

**Lui**

*Where the hell are their parents?*

**Elle**

On nous a donné des menus en plastique pour apprendre à lire.

**Lui**

Aujourd'hui, nous savons lire. Menu enfants à quatre dollars quatre-vingt-quinze.

**Elle**

Croquettes de poulet ou spaghetti sauce à la viande ou cheeseburger avec frites, breuvage et dessert-surprise, pour les enfants de douze ans et moins.

*(Ils dansent.)*

**Lui**

Le problème, c'est que nous avons au moins cent ans.

**Elle**

Et nous n'aimons pas les surprises.

**Lui**

Nous n'aimons pas être surpris.

**Elle**

Être surpris, ça donne l'air idiot.

**Lui**

Un air surpris est sans intelligence.

**Elle**

La bouche reste ouverte trop longtemps.

**Lui**

Nous préférons savoir à quoi nous en tenir.

**Elle**

Toutes les surprises se révèlent décevantes.

**Lui**

Et nous sommes déjà trop déçus pour notre âge.

**Elle**

Nous sommes vraiment déçus.

**Lui**

Nous sommes tellement déçus que nous devrions peut-être traverser l'autoroute.

**Elle**

Comme les animaux. Nous sommes complètement désillusionnés.

**Lui**

Nous pourrions surprendre un automobiliste et il resterait surpris.

**Elle**

Nous sommes comme la jeunesse qui attriste notre père.

**Lui**

Idéalement, un camionneur, pour être certains qu'il ne nous rate pas.

**Elle**

Notre père ne comprend pas la jeunesse de ses enfants.

**Lui**

Et alors, nous serons deux animaux aplatis contre l'asphalte.

**Elle**

Ne pas naître, voilà ce qui serait le meilleur sort.

**Lui**

D'ailleurs, nous sommes presque morts.

**Elle**

Ou alors mourir au plus tôt, retourner d'où l'on vient sans s'attarder sur la Terre.

**Jean-Pierre** (*retirant son masque et interrompant le spectacle*)

Mes pauvres enfants, vous êtes trop stupides et je ne peux pas me taire.

Ne pas naître! Qu'est-ce que cela veut dire? « Ne pas naître, voilà ce qui serait le meilleur sort!!! »

Ce que je viens d'entendre!

Une phrase séduisante qui fait se pâmer d'aise

Les amateurs de pensées profondes,

Comme le couteau sans manche auquel manque la lame!

« Ne pas naître. »

Mais pour formuler une telle ineptie, il faut bien être vivant,

Il faut bien, un jour ou l'autre, être né!  
Je déteste cette magnification de la mort  
Qui fut toujours la nourriture et le poison des mystiques de tous  
bords.  
Je déteste l'auréole du martyr qu'on accroche aux cadavres des plus  
jeunes suicidés.  
Je déteste la mort volontaire des poètes maudits,  
Des patriotes aveugles, des croisés, des martyrs, des purs,  
Des tueurs en herbe!  
Non! La plus mince goutte de vie est précieuse dans l'océan de la  
durée,  
Une minute pour entendre ou faire retentir dans l'espace  
Les chants, les lyres et les danses,  
Une minute pour contempler le feuillage de l'olivier,  
L'arbre qui ne meurt jamais. Une minute pour te dire que je t'aime,  
Une seconde qui passe pour saisir la marche inaltérable de l'Univers.  
Et une autre qui suit et une autre encore  
Et encore et encore et encore  
Jusqu'au jamais plus.  
Un instant de vie que nous pouvons connaître  
Vaut plus que l'éternité de la mort dont nous ne savons rien.

*Projection :*

**Jean-Pierre Ronfard répondant à Sophocle**

**Œdipe à Colone**

**Espace Go 2003**

*La fumée commence à remplir la tente. À la fin du spectacle, on ne  
verra plus les Jean-Pierre.*

**Lui**

Les pères ne veulent pas mourir.

**Elle**

Pourtant la mort est une tâche à accomplir.

**Lui**

Et la putréfaction est une création féconde.

**Elle**

Les pères semblent l'oublier.

**Lui**

Les pères veulent rester des fils.

**Elle**

Ils veulent assassiner toujours et ne jamais mourir.

**Lui**

Ils veulent un règne sans fin.

**Elle**

Un règne immortel et sanguinaire.

**Lui**

Ainsi notre royaume est privé de pères.

**Elle**

Notre royaume est peuplé de fils.

**Lui**

Que des fils assassins, partout, sans pères à tuer, rien.

**Elle**

Des fils abandonnés, comme nous, au bord des autoroutes.

**Lui**

Il faudra bien tuer notre père.

**Elle**

Mais il est ailleurs, et nous ne sommes nulle part.

**Lui**

Il ne veut pas mourir, il est obsédé par la jouissance.

**Elle**

Il veut les chants, les lyres et les danses.

**Lui**

Il fuit ses fils.

**Elle**

Aussitôt qu'il fait un fils, il repart ailleurs.

**Lui**

Un jour, il ne trouvera plus d'endroit sur terre sans fils pour l'assassiner.

**Elle**

Il a semé à tout vent, d'une manière inconsidérée, avec l'appétit immodéré des conquérants.

**Lui**

Tant pis pour lui : au lieu de ne mourir qu'une fois, il mourra à maintes reprises.

**Elle**

Il mourra encore plus que les autres.

**Lui**

Chacun de ses fils lui assènera un coup meurtrier.

**Elle**

Chacun dira :

*Mon père,*

**Lui**

*Tu es un pervers narcissique.*

**Elle**

*Tu as élevé les plaisirs au rang de vertus.*

**Lui**

*Tu es un pourvoyeur de vices.*

**Elle**

*Tu as perdu ton temps en trivialités.*



**Lui**

*Tu es sans manières et sans retenue.*

**Elle**

*Et tu te crois libre.*

**Lui**

*Tu te crois libre ?*

**Elle**

*Tu penses que tu es libre ?*

**Lui**

*Tu es comme le petit enfant qui croit librement désirer le lait.*

**Elle**

*Tu as enfreint toutes les lois.*

**Lui**

*Par l'exemple, tu nous as appris à faire la même chose.*

**Elle**

*N'as-tu aucun remords ?*

**Lui**

*N'auras-tu jamais aucun remords ?*

**Elle**

*Tu peux maintenant aller en paix.*

**Lui**

*Tu dois mourir.*

**Elle**

*Et personne ne se souviendra de toi.*

**Lui**

*Personne ne se souviendra de toi.*

**Les deux**

*Meurs! Meurs! Meurs!*

*(Chorégraphie finale : la danse de la mort du père.)*

*Les Jean-Pierre s'affairent dans l'abri moustiquaire et disparaissent dans la fumée.*

**Lui**

Et de quoi allons-nous nous souvenir, encore ?

**Elle**

Tu te souviens,  
Sur notre château il y avait ce panneau lumineux.

**Lui**

Je me souviens,  
Ses lettres brillaient comme mille étoiles. Ses lettres formaient des mots.

**Elle**

Bienvenue. *Welcome.*

**Lui**

*We speak English.*

**Elle**

Bar à salades,

**Lui**

Buffet gastronomique du samedi,

**Elle**

20 variétés de desserts.

**Lui**

Une histoire s'écrivait toute seule.

**Elle**

L'histoire s'écrit sans nous.

**Lui**

Elle s'écrit avec des mots que nous ne comprenons pas.

**Elle**

Des manifestes politiques,

**Lui**

Des manifestes esthétiques,

**Elle**

Des manifestes artistiques,

**Lui**

Des manifestes pour la gauche,

**Elle**

Des manifestes pour la droite,

**Lui**

Des mots qui veulent dire des choses,

**Elle**

Faites de beaux rêves.

**Lui**

*Do it yourself.*

**Elle**

Place à la magie.

**Lui**

*Too much future.*

**Elle**

Des mots de punks,

**Lui**

Des mots de féministes,

**Elle**

De dadaïstes,

**Lui**

D'automatistes,

**Elle**

De souverainistes,

**Lui**

De felquistes,

**Elle**

De socialistes,

**Lui**

De syndicalistes,

**Elle**

D'écologistes,

**Lui**

D'islamistes,

**Elle**

De futuristes,

**Lui**

D'anarchistes.

**Elle**

Ils ont fait des enfants libres.

**Lui**

Ils ont fait des enfants libres.

*Projection :*

***Nous voulons des forêts remplies de gibier et des lacs poissonneux.***

***Vive le Québec libre!  
Vive les camarades prisonniers politiques!***

***Des perles incontrôlables suintent hors des murs.  
Quand les hommes vivront d'amour, il n'y aura plus de misère.  
L'inspiration doit couler librement.  
Nous voulons du pain et des roses.  
Appel au monde civilisé  
Faites vous-mêmes votre révolution dans vos quartiers.  
Le mal est à son comble; il couvre la face de la terre.  
Les événements déferleront sur les voraces, les repus, les luxueux,  
les calmes, les aveugles, les sourds.  
Nous poursuivrons dans la joie notre sauvage besoin de libération.  
La liberté n'est qu'un vain fantôme, quand une classe d'hommes  
peut affamer l'autre impunément.  
Nous voulons chanter l'amour du danger, l'habitude de l'énergie  
et de la témérité. Les éléments essentiels de notre poésie seront  
le courage, l'audace, et la révolte.  
Nous voulons dorénavant chier en couleurs diverses pour orner  
le jardin zoologique de l'art de tous les drapeaux des consulats.  
Nous voulons exalter le mouvement agressif, l'insomnie fiévreuse,  
le pas gymnastique, le saut périlleux, la gifle et le coup de poing.  
La beauté sera convulsive ou ne sera pas.  
Vous mériterez des funérailles grandioses.***

***Je vous souhaite d'être follement aimé.  
Sus aux pessimistes, aux mauvais, aux emmerdeurs, aux tristes  
Vole la joie,  
Vole l'amour.***